

## APPEL À TÉMOIN

## ROUTIER RECHERCHÉ

Lundi vers 8 h 50, un camion violet a heurté l'arrière de la voiture d'un élève conducteur sur l'A12, peu après l'entrée Fribourg Nord, direction Guin. L'automobile s'est déportée, a été heurtée à nouveau et a fini contre la glissière de sécurité. Le routier a continué sa route. La police lance un appel à témoin (026 304 17 17). IC

## L'armée ne désertera pas la Poya avant 2023

**Fribourg** » L'armée ne désertera pas la caserne de la Poya avant 2023, a appris *La Liberté*. Elle l'a récemment fait savoir à l'Etat de Fribourg, propriétaire des lieux, confirme Corinne Rebetez, porte-parole de la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions (DAEC).

«Cela nous laisse quelques années supplémentaires pour réfléchir à la valorisation du site (plus de 47 000 m<sup>2</sup>, sans compter les 56 000 m<sup>2</sup> du parc, ndlr), en étroite collaboration avec la ville de Fribourg», continue-t-elle. Jusqu'ici, «l'horizon 2020» avait toujours été avancé comme date de retrait des troupes.

La libération de la caserne de la Poya est liée au projet de transformation et d'extension de la place d'armes de Drogne, qui accueillera l'école de recrues actuellement stationnée au cœur de la capitale cantonale. Un projet devisé à quelque 50 millions qui figurera au programme immobilier militaire 2018, indique Jacqueline Stamp-

fli, porte-parole de l'Office fédéral de l'armement (Armasuisse). Le calendrier des travaux? «De début 2019 à fin 2022. Cela dépendra des procédures d'approbation, des permis de construire, etc.», annonce-t-elle.

Après appel d'offres, Armasuisse a attribué en décembre dernier le mandat relatif aux prestations d'architecture et

d'ingénierie à un consortium piloté par l'atelier d'architecture de Jacques Ayer, à Granges-Paccot. «Les études d'avant-projet sont en cours et seront achevées en octobre. Le projet définitif sera prêt pour décembre», précise Bernard Anzévui, chef du management des projets de construction d'Armasuisse pour l'ouest du pays. » **PATRICK PUGIN**

En difficulté, la chaîne d'accessoires érotiques ferme plusieurs filiales, dont son magasin de Matran

## La débandade d'Erotik Markt

« THIBAUD GUISAN

**Economie** » C'est un clap de fin brutal. Erotik Markt à Matran a fermé ses portes hier matin, a appris *La Liberté*. Une pancarte fixée sur la porte d'entrée du magasin invite les amateurs d'accessoires érotiques à se rendre à Rennaz (VD) ou à Lys-sach (BE) dans l'une des autres filiales de la chaîne, ou sur son site internet. Les trois employées du magasin implanté dans la zone commerciale depuis 2004 perdront leur emploi. Une quatrième a retrouvé de l'embauche entre-temps.

«En dix ans, notre chiffre d'affaires a été divisé par deux»

Patrik Stöckli

La fermeture de l'échoppe située le long de l'autoroute A12, traduit en réalité une profonde restructuration de la chaîne alémanique basée dans le canton de Schwytz. Ces dernières semaines, elle a ainsi fermé six filiales, pour n'en conserver que huit dans tout le pays. Les magasins de Sion et de Root (SO) ont également cessé leurs activités hier, alors que les filiales de Wollerau (SZ), de Coire et de Pratteln (BL) ont fermé dès la mi-mars. «Comme tous les secteurs du commerce de détail, nous enregistrons un recul important depuis des années et nous subissons une forte concurrence d'internet», expose Patrik Stöckli, qui a fondé



Le magasin de Matran employait quatre collaboratrices. Alain Wicht

la chaîne érotique en 1992 à Wollerau.

L'homme d'affaires de bientôt 60 ans, surnommé «roi du porno» en Suisse alémanique, détaille ses difficultés: «En dix ans, notre chiffre d'affaires a été divisé par deux. Sur internet, les films pornos sont disponibles gratuitement. Nous avons per-

du tout le chiffre d'affaires des DVD. Et ces dernières années, nos ventes ont reculé de 10 à 15% par an.»

## Vingt emplois supprimés

Une vingtaine de collaborateurs – sur les 110 à 120 employés par Erotik Markt – feront les frais de cette restructuration. «Nous

sommes dans l'incertitude», expose l'une des employées de Matran, qui assure que le commerce faisait recette. «Notre magasin marchait super bien. Les clients étaient nombreux.»

La chaîne érotique, qui a compté jusqu'à dix-sept succursales dans le pays, en a déjà fermé trois ces dernières an-

nées. Patrik Stöckli se montre peu optimiste pour l'avenir. «Les mesures prises aujourd'hui devraient permettre de tenir les cinq prochaines années. Si la tendance se poursuit, il n'y aura bientôt plus besoin de magasins. Les jeunes font leurs achats sur internet. Les temps changent, il faut l'accepter»,

expose l'homme d'affaires, qui affirme avoir injecté des millions de francs dans la chaîne de magasins ces dernières années.

Les difficultés d'Erotik Markt rappellent celles du groupe allemand Beate Uhse AG, déficitaire, a fermé plusieurs magasins en Europe. En Suisse, la franchise a été remplacée par l'enseigne Magic X en 2005.

## Dépôt de bilan

Dans le détail, c'est la société Treasure Islands AG, basée à Wollerau, qui chapeautait les filiales Erotik Markt. Or cette raison sociale vient de déposer son bilan. Les filiales de Matran, Sion et de Root lui appartenaient toujours. Selon nos informations, l'Office cantonal des faillites doit poser des scellés sur l'échoppe fribourgeoise aujourd'hui même. Les huit magasins restant ouverts ont été repris par une autre société, CNP Entertainment AG, également basée à Wollerau.

Le dépôt de bilan fait suite à une récente décision de justice défavorable, rapporte Patrik Stöckli. L'affaire, qui a coûté cher à l'entreprise, concerne la location d'une surface commerciale au Tessin. Elle a accéléré les fermetures de filiales. «Mais elles auraient de toute façon eu lieu», souligne Patrik Stöckli, qui note qu'il a été décidé de conserver des magasins Erotik Markt dans les sites disposant également d'une antenne de Cruising World: un club proposant des espaces de rencontres coquines, également chapeautés par CNP Entertainment. »

6  
Le nombre de filiales supprimées

## Un nombre record de sinistres enregistrés en 2016

**Assurance** » Sinistralité record pour l'Etablissement cantonal d'assurance des bâtiments (ECAB) en 2016. Incendies et éléments naturels lui ont coûté 23,3 millions de francs. «Du jamais-vu depuis l'événement de grêle de 2009», a souligné lundi devant la presse le directeur Jean-Claude Cornu. L'ECAB avait alors déboursé 34 millions de francs.

Le feu est le principal responsable de cette mauvaise année: 285 dossiers ont été ouverts, pour un total de 17,5 millions de francs (242 pour 11,1 mio en 2015). L'incendie du moulin de Montagny pèse 40% du total de la facture. Au chapitre des éléments naturels, le décompte est

moins lourd qu'en 2015: 900 dossiers ont été enregistrés, pour un coût de 5,8 millions de francs (contre 2429 pour 8,9 mio). Les ouragans du début d'année ont notamment pesé lourd dans la balance: on se souvient par exemple de l'éboulement qui a détruit une maison située dans la vallée du Gottéron.

**Les puissants orages** du mois de juin ont également provoqué d'importants dégâts en Gruyère et en Singine: Plasselb (50 sinistres, 880 000 francs), Pont-la-Ville (36, 500 000 francs), La Roche (30, 450 000 francs) et Ueberstorf (24, 270 000 fr.) ont été les plus touchés.

«L'ECAB est une institution solide et performante, qui peut absorber cette année exceptionnelle sans entamer ses réserves», s'est félicité le conseiller d'Etat Maurice Ropraz, président du conseil d'administration. L'établissement a bouclé l'exercice 2016 sur un bénéfice de près de 275 000 francs, après amortissements et attributions aux réserves de plus de 10 millions au total.

L'ECAB assure près de 120 000 bâtiments, soit 15 000 de plus qu'il y a dix ans. Dans le même temps, la valeur d'assurance est passée de 62 à 86,6 milliards de francs. »

PATRICK PUGIN

## Près de huitante accueils chaque jour

**Banc Public** » Année chargée pour la structure d'accueil de jour Banc public, basée dans le quartier du Schoenberg à Fribourg, qui a observé une hausse de fréquentation de l'ordre de 11% en 2016. Cela représente une moyenne de 78 visiteurs par jour pour 58 repas de midi. Neuf bénéficiaires sur dix sont des hommes. «Cette hausse s'explique en partie par l'augmentation du nombre de personnes en procédure d'asile sollicitant nos prestations», indique l'association dans son rapport annuel.

La structure présente un léger bénéfice de 5000 francs pour un total des charges de 712 000 francs, en progression de 4% par rapport à 2015. «Banc public a dû faire face en 2016 à une pré-

carisation grandissante d'une partie de la population», note l'organisation. C'est déjà face à ce phénomène que l'association, à la fin de 2015, avait décidé de rendre gratuites certaines prestations alimentaires afin d'en faciliter l'accès.

Banc public indique encore qu'une augmentation du soutien de la Loterie romande «a permis de procéder à un ajustement progressif des conditions salariales des collaboratrices et collaborateurs, même si celles-ci restent encore en deçà de celles pratiquées dans les institutions sociales». C'est également grâce à la générosité de nombreux donateurs – particuliers ou entreprises – que l'association est parvenue à équilibrer ses comptes. » **NICOLAS MARADAN**